

**Dieu, le Grand Architecte de l'Univers
et le convent de Lausanne**

Christophe Dioux

**R.L. Denis Papin, Blois
14 novembre 2021**

Nous allons bientôt fêter **les 150 ans du manifeste du Convent de Lausanne**. Manifeste qui revêt une telle importance à la Grande Loge de France que l'extrait suivant en est communiqué au candidat avant son initiation, puis est rappelé par le Frère Orateur avant que ne commence la cérémonie d'initiation, le profane pouvant encore se retirer s'il n'est plus d'accord.

[...]

*La Franc-Maçonnerie proclame, comme elle a proclamé dès son origine, l'existence d'un **Principe créateur**, sous le nom de Grand Architecte de l'Univers.*

*Elle n'impose **aucune limite à la recherche de la vérité**, et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la tolérance.*

*La Franc-Maçonnerie est donc ouverte aux hommes de toute nationalité, **de toute race, de toute croyance**.*

*Elle interdit dans les Ateliers toute discussion politique et religieuse, **elle accueille tout profane quelles que soient ses opinions en politique et en religion, dont elle n'a pas à se préoccuper**, pourvu qu'il soit libre et de bonnes mœurs.*

*La Franc-Maçonnerie a pour but de **lutter contre l'ignorance sous toutes ses formes** ; c'est une **école mutuelle** dont le programme se résume ainsi : obéir aux lois de son pays, vivre selon l'honneur, pratiquer la justice, aimer son semblable, travailler sans relâche au bonheur de l'humanité et **poursuivre son émancipation progressive et pacifique**.*

Juste avant que ne soit rappelé ce texte, le Vénérable Maître avait affirmé que «**ces principes sont communs à toutes les obédiences régulières du monde**». Cette affirmation me semble personnellement un peu audacieuse. En effet, si on essaye de faire la liste des obédiences qui adhèrent à ces principes, force est de constater que leur nombre se limitera à un tout petit nombre.

En effet, ces principes proclamés en 1975 ont été explicitement et très officiellement rejetés dès 1878 par les branches écossaise, anglaise et américaines du Rite Ecossais Ancien et accepté.

Mais avant d'aller plus loin, éclaircissons rapidement un malentendu possible. Nous sommes ici en loge symbolique, alors que viennent y faire tous ces Suprêmes Conseils, qui sont des **juridictions de hauts grades** ?

La réponse est tout simple : **A l'exception de notre obédience, historiquement et mondialement, le Rite Ecossais Ancien et Accepté ne commence qu'avec le 4ème degré.**

Deux exemples :

Aux USA, on travaille les 3 premiers degrés au Rite d'York¹. Le REAA ne commence qu'au 14ème degré. Tous les grades au-delà du 3ème ne sont que des approfondissements des 3 premiers². Il est indispensable de croire en Dieu et en sa Volonté révélée ainsi qu'en l'immortalité de l'âme. Si rien ne s'oppose en théorie à l'admission d'un hindou ou d'un sikh, les cas sont assez rares.

Concrètement, **il est considéré comme normal d'être chrétien ou juif si on veut devenir membre.**

En Angleterre, on travaille à ce que nous appelons en France le «Rite Emulation» dans les 3 premiers degrés. Les critères pour accéder directement au 18ème degré sont encore plus limitatifs

1 Ou bien au «Webb-Preston Rite»

2 [How to join, Scottish Rite, Southern Jurisdiction](#)

puisqu'il est nécessaire d'être «chrétien trinitaire»³. Si vous êtes protestant unitarien ou juif, vous ne serez pas admis⁴.

Alors on le voit quand, **Adolphe Crémieux**, qui fut à l'origine de la déclaration du Convent de Lausanne de 1875, la précise ainsi en 1876,

« ... Nos bras sont ouverts pour toutes les convictions. Nous ne donnons aucune forme au Grand Architecte de l'Univers, nous laissons à chacun le soin de penser ce qu'il veut. Quant à nous, nous nous inclinons devant l'Infini, l'Incompréhensible, et nous n'imposons pas plus la religion de Jupiter que celle d'Adonai : toutes sont égales à nos yeux ...»,

il se situe aux antipodes de tout cela.

Il est d'ailleurs immédiatement **contredit**, par **Albert Pike**, SC du SC de la Juridiction Sud :

*«Aucun Maçon de langue anglaise n'a désiré proclamer leur non-croyance **au Dieu de leurs pères**, ni leur foi en un principe créateur, phrase sans signification qui annule le Dieu de Justice et de Bonté, la Providence protectrice de notre existence quotidienne, **détruisant du même coup la Religion et renversant les autels de toute Foi et de toute Maçonnerie**».*

Si de telles divergences peuvent choquer les francs-maçons de l'un et l'autre bord, c'est peut-être tout simplement parce que nous n'avons plus, depuis longtemps, la même **conception de ce qu'est la franc-maçonnerie**.

Mais au fait ? **Qu'est-ce que la franc-maçonnerie ?**

A cette question en apparence toute simple, un franc-maçon de la Grande Loge de France répondra sans hésiter en citant son instruction du premier degré :

« Une alliance d'hommes libres et de bonnes mœurs, également amis du riche comme du pauvre s'ils sont vertueux.»

Et il précisera peut-être, citant la constitution de la GldF, qu'elle est :

- un **ordre initiatique traditionnel et universel** fondé sur la Fraternité.
- une alliance d'hommes libres et de bonnes mœurs, **de toutes races**, de toutes nationalités et **de toutes croyances**.

Oui, mais **une alliance pour quoi faire ?**

Ici interviendra la déclaration du Convent de Lausanne :

pour « lutter contre l'ignorance sous toutes ses formes [...], travailler sans relâche au bonheur de l'humanité et poursuivre son émancipation progressive et pacifique.»

Ou encore l'article premier de la constitution de la GldF :

La Franc-Maçonnerie a pour but le perfectionnement de l'Humanité.[...] tant sur le plan spirituel et intellectuel que sur le plan du bien-être matériel.

Est-ce que les anglais et les américains seraient d'accord avec ça ?

Globalement oui, si on survole les textes oui aussi, mais le diable se cache dans les détails. Pour eux, nous l'avons vu, pas question de s'ouvrir aux hommes de toutes croyances.

³ [Who Can Join? The Supreme Council 33° for England and Wales and its Districts and Chapters Overseas](#)

⁴ A noter également qu'en Angleterre, le REAA n'est évidemment plus « écossais », puisqu'on est en Angleterre, mais seulement « Ancient and Accepted Rite».

Pour essayer d'en comprendre les raisons, regardons de plus près comment eux définissent la franc-maçonnerie :

Pour la Grande Loge Unie d'Angleterre :

*«La franc-maçonnerie est **l'une des organisations non religieuses, non politiques, fraternelles et charitables les plus anciennes et les plus grandes au monde.**»*

Et pour les obédiences américaines, il s'agit d'un

*«**système particulier de morale, enseignée sous le voile de l'allégorie au moyen de symboles.**»*

Une «*organisation fraternelle et charitable*» comme toutes les autres en Angleterre et dont la principale particularité est d'être plus ancienne et plus grande que les autres. Un «*système de morale*» aux USA. Clairement, il ne s'agit pas là de «*lutter contre l'ignorance*», ni même de promouvoir une quelconque «*émancipation progressive et pacifique*» comme le souhaite la déclaration du Convent de Lausanne, encore moins d'engager les Frères dans une recherche initiatique.

Comment en est-on arrivés à un tel grand écart?

Comme le disait Teilhard de Chardin «*Nulle chose n'est compréhensible que par son histoire.*».

Alors reprenons un peu l'histoire de la franc-maçonnerie, en la replaçant un peu plus dans son contexte. Il ne s'agit pas de faire de l'histoire pour de l'histoire. Encore moins de nous focaliser sur nos racines réelles ou mythiques. Car ce n'est sans doute pas **la méthode de l'initiation** que de se focaliser sur ses pieds et sur ses racines. **Il vient au contraire très vite un moment où il faut savoir regarder plus loin**, voire même d'explorer un peu le vaste monde. Mais avant ça, il convient de savoir d'où on vient.

On le sait, **la franc-maçonnerie obédientielle naît au début du 18ème siècle**. Mais elle ne naît pas de rien au milieu de nulle part. Elle naît **en Angleterre, dans un contexte précis**. Et elle ne naît pas toute seule. A la même époque, beaucoup d'autres fraternités similaires apparaissent en Angleterre comme en Écosse. Qu'est-ce qui a permis cela ?

On a tendance à l'oublier par chauvinisme en France, mais **les Anglais ont commencé leur révolution en 1642**. Ils ont coupé la tête de leur roi et proclamé la république en 1649, république dont ils ont confié la direction à un dictateur, Cromwell, de 1653 à 1658. La monarchie sera restaurée en 1661 mais ce sera désormais une monarchie constitutionnelle. **Les anglais ont donc déjà terminé en deux décennies, de 1642 à 1661, le chemin que les français mettront deux fois plus de temps à parcourir, un siècle et demi plus tard, de 1789 à 1830.**

En France à la même époque, on va plutôt dans le sens inverse. Louis XIV, monarque absolu s'il en est, se lance dans une politique de conversion forcée des protestants. 200 000 d'entre eux préfèrent partir en exil, en Angleterre ou aux Pays Bas. **Denis Papin part pour Londres en 1675. Jean Théophile Desaguliers**, l'un des acteurs principaux de la naissance de la franc-maçonnerie anglaise, suit le même chemin en **1683**⁵. Tout ceci fait qu'il règne à cette époque dans les îles britanniques une liberté de penser, de recherche et d'expression impensable en France.

5 L'édit de Nantes sera révoqué en 1685

Et cette liberté doit beaucoup au protestantisme. Et c'est d'ailleurs bien là le motif principal de **l'excommunication par le pape des francs-maçons en 1738** : Les loges sont multi-confessionnelles. Des catholiques y fraternisent avec des protestants. **Les loges sont des lieux de convivialité, de solidarité et de sociabilité qui prétendent à une certaine indépendance vis à vis du pouvoir royal comme du pouvoir religieux.** C'est scandaleux dans une société d'Ancien Régime.

Mais **à quoi servent-elles, les loges, à cette époque ?** De quoi y parle-t-on ? A quoi y travaille-t-on ? Il suffit de consulter les textes, et notamment les rituels, de cette époque, pour le voir . **Les maîtres mots sont la morale la vertu.** On cherche à réunir des hommes qui sont en recherche de perfectionnement moral et de vertu sans se soucier de savoir s'ils sont catholiques ou protestants.

Et quelle peut être, pour un homme de cet époque, **la source de la morale et de la vertu ?**

Evidemment, Kant⁶ n'est pas encore passé par là. Pour les européens de l'époque, **la source de la morale ne peut être que d'inspiration divine, et telle que révélée dans la Bible.** Et il y a d'ailleurs un corollaire obligé : Il ne suffit pas de croire à la révélation divine du bien et du mal, il faut de plus croire à **l'immortalité de l'âme et à l'enfer** pour ceux qui rejetteraient la morale révélée. Parce que sans la crainte de la damnation éternelle, la morale révélée s'imposerait avec moins de vigueur, forcément !

Et c'est donc tout naturellement que le Grand Orient de France par exemple, exigeait encore de ses membres, dans les années 1840, la foi en dieu et la croyance en l'immortalité de l'âme.

Les évolutions sur ce sujet auront l'essentiel de leur origine en France et en Belgique et je me permettrais d'affirmer que c'est l'église catholique qui en fut la cause. En effet, en France comme en Belgique, les condamnations pontificales eurent un effet secondaire : **L'interdiction de plus en plus virulente faite aux catholiques d'adhérer aux loges ne fit pas disparaître les loges françaises ni belges. Elles continuèrent d'exister, mais de moins en moins de catholiques les fréquentaient.** A leur place, le nombre des protestants et des juifs, qui sont autorisés à résider partout en France depuis la Révolution et l'Empire, augmente. Le nombre des libre-penseurs aussi.

Et précisément, **Adolphe Crémieux, l'artisan de la déclaration du Convent de Lausanne est juif. Il fut aussi l'ami de l'Abbé Grégoire,** autre personnage important des progrès de la tolérance dont nous parlons ici. Son idée, en 1875, est simple : Alors que la frange la plus progressiste de la franc-maçonnerie écossaise souhaite supprimer toute référence à un quelconque principe supérieur, comme le fera le Grand Orient deux ans plus tard, **Crémieux entend ouvrir la recherche spirituelle à la totalité des conceptions humaines en ne gardant,** sans le définir davantage, que le concept de Grand Architecte de l'Univers.

Il ouvre ainsi la voie à une spiritualité débarrassée de tout dogme, mais une spiritualité qui reste au cœur de la démarche maçonnique. Voilà l'apport de Crémieux et du Convent de Lausanne.

C'est cette originalité qui est à la base du REAA tel que nous le pratiquons aujourd'hui tant à la Grande Loge de France pour les trois degrés fondamentaux qu'au Suprême Conseil de France pour les degrés de perfectionnement et d'approfondissement .

6 Kant (1724-1804)

La déclaration du Convent de Lausanne n'est donc pas une simple évolution des principes de la franc-maçonnerie pour s'adapter à un contexte historique donné. C'est de mon point de vue une véritable révolution à l'intérieur de cette révolution que constituait déjà la naissance de la franc-maçonnerie.

Et il faut prendre le temps de relire à tête reposée le manifeste du Convent de Lausanne pour bien comprendre à quel point le propos est révolutionnaire. Tellement révolutionnaire qu'il n'est pas si rare, encore de nos jours, d'entendre des Frères essayer d'en minimiser la portée, voire de le révoquer.

Pour bien montrer encore à quel point ce fut une révolution, je voudrais maintenant prendre quelques exemples concrets des recherches spirituelles auxquelles le Convent de Lausanne a décidé «d'ouvrir les bras» alors que leurs opposants ont au contraire décidé de fermer les portes :

C'est très simple en fait. Il s'agit de tous ceux dont la spiritualité ne s'inscrit pas dans la «*religion de nos pères*» dont parlait Albert Pike. Alors bien sûr, il peut y avoir parfois quelques exceptions provisoires. On admettra par exemple un hindouiste, à condition toutefois que sa divinité préférée soit un dieu, mais surtout pas une déesse, et encore, on ne l'admettra que dans les premiers degrés, en attendant qu'il découvre la vraie foi des chrétiens. Pareil pour les juifs en Angleterre. On les admettra sans difficulté dans les premiers degrés de la franc-maçonnerie, au Rite Emulation, mais pas dans au Rite Ancien et Accepté, puisqu'ils ne reconnaissent pas la supériorité de la «nouvelle loi», celle des chrétiens, sur l'«ancienne loi», celle des juifs.

Et puis surtout, si d'aventure il leur prenait l'idée de revenir sur Terre, hors de question d'accepter dans la franc-maçonnerie anglo-américaine :

- Un Platon ou un Aristote, qui n'avaient évidemment pas foi dans le Dieu judéo-Chrétien.
- Encore moins un Épicure, qui croyait à l'existence des dieux mais enseignait qu'il n'y avait aucune raison de les craindre.
- Un Bouddha ou un Confucius, pour les mêmes raisons.
- Ni non plus un Spinoza, dont le panthéisme (*Deus sive Natura*) sera considéré par eux comme un athéisme déguisé.
- Ni non plus un Einstein, qui était Spinozien.

Pourtant, il est tout à fait possible de **fonder une morale sans se référer au «Dieu des pères des maçons de langue anglaise»**, autrement dit au Dieu judéo-chrétien.

La règle d'or⁷, mentionnée par Kant comme par Confucius comme par bien d'autres jusqu'à nos rituels d'initiation au premier degré suffit :

« *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse* »

et au contraire :

« *Fais aux autres tout le bien que tu voudrais qu'ils te fassent* ».

Le choix du Suprême Conseil de France en 1875, puis de la Grande Loge de France à partir de 1894, a eu un autre effet, non moins considérable. En «*ouvrant les bras à toutes les convictions*», en abandonnant l'obligation de la croyance en Dieu tout en conservant l'invocation du GADLU, notre tradition s'est **ouverte à toutes les recherches spirituelles et initiatiques** et c'est sans aucun doute ça qui fut le plus révolutionnaire.

⁷ [Règle d'or, sur Wikipédia](#)

Car qu'est-ce que le principe créateur, le Grand Architecte de l'Univers ?

Les grecs appelaient ce principe fondamental, ce principe d'organisation, le « **Logos** ». Il est la raison qui organise le monde, qui crée l'Ordre à la place du Chaos. Il est aussi la **géométrie** qui fonde les lois de la nature. Cette géométrie organisatrice du monde, principielle, qui est représentée par une étoile dans certains de nos rituels.

La géométrie de l'espace-temps et des champs physiques fondamentaux sont aussi, dans une curieuse analogie avec les intuitions pythagoriciennes, le principe fondamental duquel découlent les lois physiques qui créent notre monde en organisant le chaos originel, telles qu'elles ont été découvertes au 20ème siècle⁸.

Alors bien sûr pour les chrétiens, le logos dont parle Saint Jean dans le prologue de son évangile est identifié à la personne du Christ. Le Logos des anciens grecs est devenu pour eux une des trois personnes du Dieu personnel qui s'est révélé aux hébreux.

Les francs-maçons de la Grande Loge de France ont une totale liberté de conscience. Ils sont libres d'assimiler, comme le font les chrétiens, le GADLU, le Verbe, le Logos, au Dieu des hébreux. Mais ils sont parfaitement libres aussi de ne pas le faire.

Il ne s'agit pas de renier nos racines judéo-chrétiennes, ni non plus d'ailleurs nos racines encore plus anciennes, qu'elles soient grecques et romaines, voire celtiques. Il s'agit d'oser **regarder plus loin que nos racines**. Voire même, pour les plus téméraires d'entre nous, d'oser **aller plus loin**.

Qu'on me permette d'illustrer cette idée par un très célèbre mantra bouddhique. Le Convent de Lausanne m'y autorise d'autant plus que ça ne m'empêche en rien de glorifier le Grand Architecte de l'Univers et la beauté du monde :

Gate gate paragate parasamgate bodhi svaha.

Qu'on traduit habituellement ainsi :

Allé, allé, allé au-delà, allé complètement au-delà, là est l'éveil !

J'ai dit.

8 « La géométrisation de la physique », Georges Lochak, Flammarion

Compléments suite aux questions :

Bien sûr, il y a toujours des exceptions, telles que la «Loge mère» de Kipling qui est la Loge « *Hope & Perseverance* » fondée dans le contexte très particulier de la colonisation des Indes par les Britanniques dans le but précisément de rapprocher des communautés dont les oppositions affaiblissaient l'Empire.

- [Rudyard Kipling and Lodge Hope & Perseverance](#)

Par ailleurs, le Rite Ancien et Accepté en Angleterre ne commence qu'à partir du 4ème degré (et dans la pratique avec une accession directe au 18ème degré).

Mais mon propos n'est pas de dénigrer la franc-maçonnerie anglo-américaine, aussi différente qu'elle puisse être de celle qui s'appuie sur le convent de Lausanne. Pour plus de précisions, on pourra par exemple consulter cette page :

- [The Importance of William Preston, Southern California Research Lodge, 2020](#)

Et aussi prendre en compte leurs réalisations concrètes dans le domaine caritatif :

- [Royal Masonic Hospital](#)
- [Children's Scottish Rite Hospital](#)

Annexes, compléments, documentation :

- [Le convent de Lausanne. Historique sur le site web du ScdF](#)

Etude en 3 articles sur le sujet du Très Illustre Frère Alain Bernheim, Grand Commandeur Honoris Causa du SCdF

- http://www.freemasons-freemasonry.com/bernheim_convent01.html
- http://www.freemasons-freemasonry.com/bernheim_convent02.html
- http://www.freemasons-freemasonry.com/bernheim_convent03.html